**L'EXHORTATION APOSTOLIQUE L' EVANGILE DE LA JOIE de FRANÇOIS**

**rencontre presbytérale du 10 décembre 2013**

 **CHANGE TON REGARD ET LA VIE JAILLIRA...CHANGE TON STYLE ET LA VIE JAILLIRA.**

Vous aimez les homélies du pape. Vous aimerez ce texte. Il est de la même texture, de la même finesse d'observation, de la même fraicheur. Il est décapant. Même sève, même efficacité, même surprise, même fraîcheur, même finesse d’observation avec en filigrane la joie de l'Évangile. Voilà qui résume toute l'exhortation que vient de publier François en réponse au dernier synode 2012. Ce long texte de 170 pages, très dense et premier document officiel - la lumière de la foi étant contresigné par François- porte la signature de François. Texte-témoignage de sa manière d'être et d'agir. Texte-révélation ou confirmation de sa spiritualité, de sa vision de l'Église, de sa gouvernance, de vision des laïcs dont le sensus fidei est infaillible. Texte ouvrant sur un horizon d'espoir. Texte fort et personnel ouvrant sur des réformes mais qui n'implique aucun fléchissements doctrinaux. Sa lecture énergise tant le texte démontre qu'évangéliser n'est pas moraliser ni *montrer du doigt ni condamner (271).* Le pape est un homme de terrain et cela se voit. Il parle en pasteur aimant l'Église et voulant qu'elle dégage un parfum de joie de vivre. Texte programmable a-t-on écrit.

**LE TEXTE PORTE LA SIGNATURE DE FRANÇOIS**

1- Le texte a vraiment la signature de François. **La pédagogie** de l'exhortation repose sur celle observée chez François : poser de petites questions anodines mais pas du tout moralisatrice et qui renvoient au coeur de l'Évangile. Comment vivons-nous notre manière d'être chrétien ? Sommes-nous des pierres vivantes ou sommes-nous, pour ainsi dire, des pierres ennuyées, indifférentes ?

2- En filigrane de tout le texte apparaît **la spiritualité** de François, celle qu'il a décrit lui-même dans son interview aux jésuites en octobre dernier: sortir de soi pour rencontrer Dieu et sortir de soi pour aller vers le frère. *Notre intimité avec Jésus est une intimité itinérante* (23). *Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes (8).* S'exprime aussi sa grande humilité.

3- Autre signe que l'exhortation est vraiment sa signature est son appel à un ***langage*** *qui permettre de reconnaître [la] permanente nouveauté* de l'Évangile. À Rio, aux évêques, il s'inquiétait que l*'Église [soit]  prisonnière de ses langages rigides, froids et distants*. Il y a substance et son expression multiple (43). le langage *doit se simplifier sans perdre pour autant sa profondeur et sa vérité, et devenir ainsi plus convaincante et lumineuse (Zenith 3 dec. Mgr Celli, président du conseil pontifical pour les communications sociales).*

4- Autre point qui dénote la nouveauté de ce pontificat, c'est l'affirmation que **les préceptes** données par le Christ *sont peu nombreux* (34 et 43). S'appuyant sur Saint Thomas d'Aquin et sur le décret de Vatican 11 sur l'œcuménisme, il parle d'une *hiérarchie* des vérités dans la doctrine.Il ne faut *pas alourdir la vie aux fidèles et transformer notre religion en un esclavage, quand la miséricorde de Dieu a voulu qu’elle fût libre. À ceux qui rêvent une doctrine monolithique défendue par tous sans nuances, cela peut sembler une dispersion imparfaite (#11 du décret). En elle-même la miséricorde est la plus grande des vertus, car il lui appartient de donner aux autres, et, qui plus est, de soulager leur indigence....; Ainsi se montrer miséricordieux est-il regardé comme le propre de Dieu, et c’est par là surtout que se manifeste sa toute-puissance (37) (* Th. II-II, q. 30, a. 4).

Il s'adresse à nous pasteurs, *quand un curé parle dix fois sur la tempérance et seulement deux fois sur la justice, il y a disproportion. On parle plus de la loi que de la grâce, plus de l'Église que de Jésus, plus du pape que de la Parole de Dieu (38). Le problème le plus grand se vérifie quand le message que nous annonçons semble alors identifié avec ces aspects secondaires qui, étant pourtant importants, ne manifestent pas en eux seuls le cœur du message de Jésus Christ (34).* *Il y a des normes ou des préceptes ecclésiaux qui peuvent avoir été très efficaces à d’autres époques, mais qui n’ont plus la même force éducative comme canaux de vie (43).*

4- On y voit affirmer le style **de gouvernance** qu'il veut pour l'Église (déjà exprimé clairement dans son entrevue aux jésuites). Il encadre la portée de son exhortation. Il ne prétend pas avoir les réponses à toutes les questions. *Je ne crois pas non plus qu’on doive attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui concernent l’Église et le monde. Je sens la nécessité de progresser* ***dans une “décentralisation” salutaire*** (16). Il parle même de *l'excessive* *centralisation (32) qui au lien d'aider complique la vie de l'Église et sa dynamique missionnaire.*

*Je dois penser à une conversion de la papauté. Il me revient, comme évêque de Rome, de rester ouvert aux suggestions orientées vers un exercice de mon ministère qui le rende plus fidèle à la signification que Jésus-Christ entend lui donner, et aux nécessités actuelles de l'évangélisation. Nous avons peu avancé en ce sens.* Il ajoute qu'*un statut des conférences épiscopales n'a p*as *encore été suffisamment explicité y compris une certaine autorité doctrinale authentique.*

Pour lui, *tout renouvellement dans l’Église* incluant sa dimension organisationnelle, *doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d’une Église centrée sur elle-même (27)* (citant l'exhortation post-synodale de Jean-Paul 11 Ecclesia in Oceania 22 novembre 2001). En ce sens, l'exhortation reflète la mission que lui a confié le conclave tout en étant un réponse aux propositions du synode 2012.

5. Notons aussi que le texte n'implique pas **de fléchissements doctrinaux**. Même s'il appelle à un élargissement des espaces pour une présence plus incisive de la femme dans l'Église (103), l'exhortation ne permet pas d'espérer de grandes réformes. *L****e sacerdoce réservé aux hommes est une question qui ne se discute pas.*** *Lorsque nous parlons de pouvoir sacerdotal nous sommes dans le concept de la fonction, non de la dignité et de la sainteté.* Il ajoute avec lucidité *même si cela peut devenir un motif de conflit (105).*

Un bémol quand le pape parle de l'eucharistie, son option de miséricorde est incontournable. *Les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison.* L'Eucharistie *n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles (47)*. Une manière d'évoquer la question de la communion pour les divorcés remariés: nous sommes appelés, dit-il, à *considérer avec prudence et audace*, les *conséquences pastorales* de nos *convictions (47)*. En note de bas de page il cite saint Ambroise :  *Je dois toujours le recevoir pour que toujours il remette mes péchés. Moi qui pèche toujours, je dois avoir toujours un remède.* *Celui qui a mangé la manne est mort ; celui qui aura mangé ce corps obtiendra la rémission de ses péchés.*

Bref, le ton de la lettre est rafraichissant comme l'homme l'est d'ailleurs. Ton personnel et lucide mais qui ne diminue en rien les exigences et défis de l'évangélisation. Le ton n'est pas dogmatique. Il vient du coeur de François et parle au coeur des lecteurs.Quelqu'un écrivait dans son blog à la suite de la lecture de l'exhortation: *je suis assommée par le courant d'air frais qui s'y dégage.*

**CE QU'EST L'ÉVANGÉLISATION POUR FRANÇOIS**

Même si l'exhortation ne définit pas avec précision ce qu'est évangéliser, ce n'est pas en trahir son esprit que d'affirmer que pour François évangéliser, **c'est une sortie de proximité, *une sortie de soi vers le frère (179),* un *chemin de dialogue (238)*** avec toutes les réalités politiques, sociales, religieuses et culturelles. Aucun terrain ne doit être oublié. L'Église vit et est *dans le monde de ce temps.* *P****ersonne ne peut exiger de nous que nous reléguions la religion dans la secrète intimité des personnes* (183). Le pape semble nous dire «fais de ta personne, une caravane». L'immobilisme étouffe et anesthésie. Homme de petite question, il se demande si l'Église n'est pas devenue trop installé, si elle n'a pas cessé de bouger ou si elle demeure en état d'itinérance? Le temps de l'Avent parle d'un peuple qui se met en marche. Rien de balisé mais une promesse: Le Seigneur vient.**

Sortir de *son propre confort* (20) pour aller dans toutes les directions et rejoindre tous les terrains. Cela ne veut pas dire n'avoir aucune direction (46) ni être d'accord avec tous « diktats » actuels. Une sortie de proximité pour annoncer la joie de croire, la joie de servir la Parole, la joie d'aller à la rencontre de l'autre, c-a-d- du Christ. Pour réaliser cette sortie, il s'engage à un vaste programme de réformes. Il veut une Église tournée vers les autres et non qui s'auto-regarde.

Pour affronter ces défis, le pape insiste sur le contact personnel. Il redit à toute l'Église ce qu'il a dit aux évêques de Rio *je* *préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu’une Église malade de la fermeture et du confort de s’accrocher à ses propres sécurités (49)*.

Pourquoi une telle insistante sur cet appel ? Pour répondre à la demande de Jésus: allez (Mc 16,15). Pour éviter le *risque d'une Église centrée sur elle-même (27)*. Au terme de son exhortation et comme pour nous encourager, il résume ce qu'est évangéliser : *si je réussis à aider une seule personne à vivre mieux, cela justifie déjà le don de ma vie* (274).

**SUR QUOI PORTE L'EXHORTATION : SON CONTENU**

**1- LA JOIE**

L'exhortation s'ouvre en offrant un chemin pour que la joie ne soit pas malheureuse. Le pape refuse d'enfermer l'Évangile dans des schémas ennuyeux. Il souhaite retrouver la *fraicheur originale de l'évangile.* La joie (# 2-13) est présentée comme *une éternelle nouveauté* et qui est *pour tout le peuple (23. Cf. Lc 2,10-11).* Cette section pourrait fort bien servir à préparer l'homélie sur le dimanche de la joie (3e dimanche) tant il cite en abondance les textes liturgiques de l'Avent.

François affirme que l*'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction (*citation d'une homélie de Benoît XV1 (5e conférence de l'épiscopat latino- américain 13 mai 2007), qu'elle est une *joie missionnaire (21)* Il invite à nous voir ***oser un peu plus de prendre l'initiative*** *(24)* de l'annoncer.

Un évangélisateur *ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement* (10). *Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de carême sans Pâques (*6). La bonne nouvelle ne se transmet pas par *des évangélisateurs tristes, découragés, impatients, anxieux mais par des ministres dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ* (11) (cf Paul V1 exhortation Evangelii nuntiandi 8 décembre 1975,# 80). *La société technique a pu multiplier les occasions de plaisir, elle a du mal à secréter la joie (7).*

Dans son audience du 26 juin 2013, il demandait d'observer *comme il est laid de voir un chrétien las, ennuyé, indifférent. Le chrétien doit être vivant, joyeux d'être chrétien. Il doit vivre cette beauté de faire partie du peuple de Dieu qu' est l’Église.* Le pape n'apprécie pas des chrétiens éteints, nonchalants, une Église sans enthousiasme. Par trois fois, il a répété au terme des journées mondiales de la jeunesse: *chers amis, n'ayez pas peur d'être joyeux.* Pour François, *à l'origine du fait chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon (*Benoît XV1, encyclique sur l'amour).

**2- LES TROIS DOMAINES DE L'ÉVANGÉLISATION**

En référence à la proposition #7, l'exhortation détermine trois domaines, trois terrains à privilégier : *celui de la pastorale ordinaire animée par le feu de l'Esprit* ; *des personnes baptisées qui ne vivent pas les exigences de leur baptême ;* de *ceux qui ne connaissent pas Jésus ou l'ont toujours refusé (*14). *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n’ont pas besoin de repentir (Lc* 15, 7). Et c'est la paroisse qui demeure le premier lieu de l'évangélisation. Il note que *l’appel à la révision et au renouveau des paroisses n’a pas encore donné de fruits suffisants pour qu’elles soient encore plus proches des gens (38).*

**3- LES DÉFIS**

Concernant les défis au nombres de 6 qu'il explique davantage tout en précisant que *ce n’est pas la tâche du Pape de présenter une analyse détaillée et complète de la réalité contemporaine* (51), il note qu'il faut aller au devant et non pas attendre qu'ils viennent à nous. Nous évangélisons quand nous affrontons les défis actuels (61).  *Une foi authentique (...) implique toujours un profond désir de changer le monde.* Le découragement, le «à quoi bon» (76-109) est une tentation. Il faut rayer le mot découragement du dictionnaire de l'évangélisation.

 Le premier défi est celui d'être une Église «sorteuse», *une sortie missionnaire, une sortie en partance (20-24).* Il faut abandonner le *confortable critère «on a toujours fait cela avant» (33), passer de simple conservation à une pastorale missionnaire (38).* À ce défi s'ajoute l'homélie (135-159), *ce grand ministère* qui *nécessite une sérieuse évaluation de la part des pasteurs et qui confirme notre capacité de proximité (135)*, des motivations spirituelles de l'évangélisateur (76-109), l'insertion sociale des pauvres (186-216), le danger de l'individualisme qui favorise un *style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre les personnes, qui dénature les liens familiaux*; celui du capitalisme et son idole de l'argent, du paraître; l'œcuménisme, *chemin incontournable* de l'évangélisation. Concernant le bien commun et la paix (217-237), le pape propose quatre principes (221) de base, celui du long terme (223), de l'unité au détriment des conflits (226), d'éviter la rhétorique (232), favoriser une *unité multiforme (228)*;

Son appel à sortir vers les pauvres répond au *commandement de “ne pas tuer” [qui] pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine. Nous devons dire non à une économie de l’exclusion et de la disparité sociale (53).* ***On ne souligne pas que quelqu'un mort dans la misère mais quand la bourse baisse de deux points, cela fait le tour du monde*** *(53). La culture du déchet est omniprésente...presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d’éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres (54). Les sans-abris, les toxicomanes, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées et les migrants et il encourage les nations à une généreuse ouverture (210). Il évoque les victimes de la traite et des nouvelles formes d’esclavage : Ce crime mafieux et aberrant est implanté dans nos villes, et beaucoup ont les mains qui ruissellent de sang à cause d’une complicité confortable et muette (211). Doublement pauvres sont les femmes qui souffrent des situations d’exclusion, de maltraitance et de violence (212).* **Ces petits gestes de relever sont des gestes qui évangélisent**. *La charité* disait Mgr Lapierre au synode, *est la meilleure langue d'évangélisation.* *Les exemples et les actions constituent souvent un meilleur langage que les paroles.*

**4- HOMÉLIE** (135-159) une formule privilégier d'évangélisation

Le Père Euve, s.j. à la suite de l'entrevue qu'il a menée pour les revues jésuites, observe que le pape réforme l'Églse par sa parole. À lire l'exhortation, c'est de cela dont il s'agit dans la section sur l'homélie (135-144). Elle doit offrir des paroles *qui font brûler les coeurs* (142-144). On retrouve en toile de fond ce qu'il avait formulé dans son entrevue : é*coutez la Parole de Dieu dans votre cœur en silence.* Mais l'exhortation précise que *Nous ne devons pas rester sourds aux nombreuses réclamations concernant cet important ministère (135).*

Pour qu'elle brûle les coeurs, *j'ose demander un temps personnel et communautaire suffisamment prolongé soit consacré à cette tâche, même s’il faut donner moins de temps à d’autres engagements (145).* il indique que l'homéliste *doit* avoir *une grande familiarité personnelle avec la Parole (149)*  et *se laisser blesser par la Parole* *qui blessera les autres (150). La sainteté plus ou moins réelle du ministre a une véritable influence sur sa façon d’annoncer la Parole* (149 citant J-P 11)*.* Il offre l'image d'une mère qui sait comment parler à son enfant mais aussi l'écouter (139). L' homéliste est *contemplatif de la Parole et contemplatif du peuple* (154)

L'exhortation définit que l'homélie est moins *un moment de catéchèse que le dialogue de Dieu avec son peuple, dialogue où sont proclamées les merveilles* de la Bonne nouvelle (137). L'homéliste *transmet aux autres ce qu’on a contemplé* (Thomas d'Aquin, 11-11 quest.88). Il n'est pas celui qui sait ce dont il doit dire, *qui se sent supérieur aux autres* mais c*’est du trop-plein du cœur que la bouche parle (Mt 12, 34).* Le bon prédicateur prête sa voix à la *voie de la beauté (187).*

 L'homélie doit être *courte.* En filigrane il faut comprendre que plus notre prise de parole est courte plus le temps consacré à contempler la Parole, à préparer notre prise de parole sera long. Moins le temps de préparation est long, plus l'homélie est longue. ***Un prédicateur qui ne se prépare pas n'est pas spirituel, il est malhonnête, irresponsable*** *(145).* Une précision importante: l'homélie n'est ni une *conférence (138)* une *morale* ou un *endoctrinement (142)*. Elle doit contenir qu'une seule idée principale, éveiller un sentiment reposer sur une image (157). Elle doit être positive (159) et livrer *avec la chaleur de son ton de voix, la douceur du style de ses phrases, la joie de ses gestes* (140). Il déplore que l'homéliste soit trop souvent *prisonnier de la négativité (159)* et à la condamnation facile (165).

La pape voit clair quand il parle de son indignation de voir la délivrance des sacrements transformée en *bureau de douane* (47), les confessionnaux en *lieu de torture et non de miséricorde (44).* Les *portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison.* L'Eucharistie *n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles (47)*.

**5- Ministère et pouvoir:**

Autre élément important est celui de la dissociation du ministère presbytéral de l’exercice du pouvoir. Il ouvre ainsi la porte à la présence de femmes à des fonctions de gouvernement même *si le sacerdoce aux hommes n'est pas une question à discuter même si cela peut occasionner des conflits (105).* Il ménage une place importante (qui devra croître) aux laïcs en disant bien qu’ils sont fondés à agir en appui de leur baptême. *Tout baptisé reçoit la mission de devenir évangélisateur*. Personne n'a un second rôle. Leur sensus fidei est infaillible.

**EN CONCLUSION**

Le pape qui aime s'exprimer par des images termine sa lettre en nous offrant à contempler Marie, mère de l'évangélisation. Pour lui, **le secret de l'évangélisation c'est quand la souffrance ne fait plus obstacle à la joie**. C'est au coeur de la souffrance de voir son Fils en croix que Marie est devenue ce modèle d'évangélisation à imiter.

*Il y a un style marial dans l’activité évangélisatrice de l’Église. Car, chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l’affection (288).* La vrai joie de Marie fut de croire que son fils ne souffrait pas pour rien. Ainsi en est-il de tout évangélisateur. Nous ne travaillons pas pour rien même si comme le semeur nous ne voyons pas pousser la semence. La fécondité est souvent invisible, insaisissable, elle ne peut être comptée, conclut François achevant Evangelii Gaudium.

En nous présentant Marie, modèle d'évangélisation à imiter, il appui sur du solide son appel à sortir de nos mois, de nos vies confortables. Marie n'avait pas de moi. Il était inexistant tant elle était toute entière dans la Parole de Dieu, tant elle n'existait que dans la parole de Dieu, tant elle était parole de Dieu. Comme l'exprimait le Pape ouvrant le temps de l'Avent Marie est  *Une simple fille de campagne qui porte en son cœur tout l’espoir de Dieu !* Évangéliser, c'est ouvrir des horizons d'espoir.

Belle réflexion pour notre Avent où Marie occupe la première place.

 GÉRALD CHAPUT

 <http://www.diocesevalleyfield.org/fr/a-lire-pour-vivre>